Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'État de Fribourg
Band: 15 (2013)

Artikel: La villa de Combette et l'Empire romain : céramique et commerce
Autor: Mouquin, Elsa
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-681732

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Elsa Mouquin

La villa de Combette et l'Empire romain: céramique et commerce

Manger des asperges péruviennes en janvier, boire un coca-cola au Chili, au Gabon ou en Malaisie, porter un t-shirt fabriqué au Bangladesh, ce ne sont là que quelques exemples de la globalisation qui caractérise l'économie et le commerce actuels.
Manger des figues produites en Afrique du Nord, boire du vin italien, employer de l'huile d'olives de Bétique, ou encore se restaurer en utilisant de la vaisselle du centre de la Gaule, voici quelques exemples d'importations à l'échelle de l'Empire romain (fig. 1).

Dès l'époque gauloise, le commerce entre le Plateau suisse et les régions limitrophes ou plus éloignées se développe de manière significative. L'intégration du territoire helvète à l'Empire romain, à la fin du Ier siècle avant J.-C., favorise en effet les transactions commerciales, grâce à la sécurisation des frontières, au développement des voies de communication et à l'apparition de nouvelles habitudes culturelles. Les denrées importées se multiplient et se rencontrent, pour certaines, systématiquement sur les sites gallo-romains. La villa de Combette n'échappe pas à cette règle. Située en bordure du lac de Morat[1], à environ dix kilomètres d'Avenches, capitale des Helvètes, elle est représentative des nombreux établissements romains découverts dans la région. Sur la base du matériel mis au jour sur le site de Combette, en phase finale d'étude, nous allons aborder succinctement les méthodes permettant d'identifier la provenance des céramiques.

Fig. 1 *De la Gaule au Pérou: exemples d'importations antique et moderne*

Etudes typologiques

Certaines catégories de céramique, comme les sigillées – vaisselle de table à vernis rouge fabriquée en Italie et en Gaule – et les amphores – grands récipients destinés au transport de certaines denrées (huile, vin, dattes, etc.) – sont bien connues grâce à de nombreux ouvrages qui traitent de leur production et de leur diffusion. Menées dès la fin du XIXe siècle, ces études sont accompagnées, entre autres, de planches typologiques et de descriptions de pâtes. Grâce à ces différents travaux spécialisés et à la comparaison de leurs résultats, il est donc actuellement possible d'identifier des amphores provenant de Bétique (E, Andalousie actuelle), des plats importés de Lezoux (F, Puy-de-Dôme), comme des gobelets fabriqués à Lyon (F, Rhône), Cologne (D, Rhénanie du Nord-Westphalie) ou en Bourgogne (F) (fig. 2). A Combette, toutes ces catégories sont bien représentées. La comparaison des formes et qualités de céramiques avec le matériel mis au jour sur d'autres sites a en outre permis de mettre en évidence l'importation peu connue d'une marmite du Val de Saône (F, Rhône), sans qu'il soit possible d'en préciser le lieu exact de production (fig. 3). Cette découverte illustre parfaitement la grande variété des échanges à l'époque romaine.

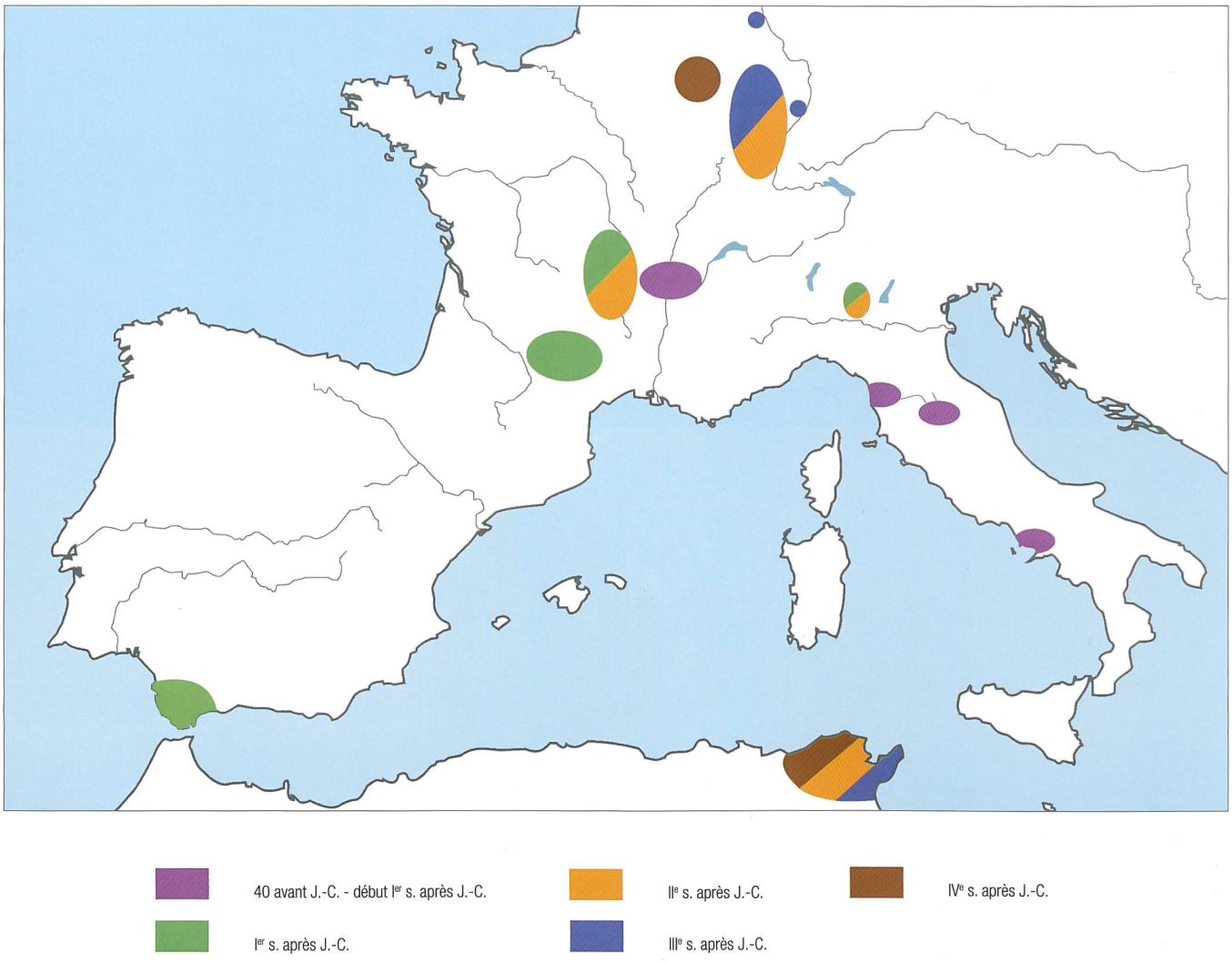

Fig. 2 *Principales zones de production de céramique, à l'exception des amphores, ayant exporté leurs récipients vers le Plateau helvète (inspiré de Meylan Krause 2000, 12)*

L'archéométrie à la rescousse

Les comparaisons technique et morphologique entre différentes productions de céramiques sont parfois mal assurées, tant certaines peuvent se ressembler. C'est pourquoi les archéologues font occasionnellement appel aux géologues et/ou aux archéomètres pour valider ou infirmer leurs hypothèses sur la provenance de céramiques particulières. Des échantillons sont alors prélevés sur les tessons et préparés en lames minces, dans le but de réaliser des études pétrographiques. Ils sont ensuite broyés et soumis à des examens chimiques, afin de caractériser l'argile utilisée. Lorsque suffisamment d'éléments de comparaison existent, ces analyses permettent de regrouper des échantillons présentant une argile similaire et, par extension, de proposer des groupes de provenance.

A Murten/Combette, une catégorie de céramique romaine peu connue en Suisse, représentée principalement par des gobelets, a été mise en évidence: la céramique «gallo-belge» (fig. 4). Elle peut être issue de productions locales ou, comme son nom l'indique, être importée de Gaule Belgique. La qualité de certains fragments de Combette laissant envisager qu'il pouvait s'agir de pièces exogènes, une étude physico-chimique a récemment été menée par Jeanne Bonzon, géologue et archéomètre. Dans ce cas précis, les analyses ont démontré que toutes les céramiques gallo-belges découvertes sur le site provenaient vraisemblablement du Plateau suisse, infirmant du même coup les hypothèses d'importations formulées au départ, sur la seule base d'un examen à l'œil nu. Quant à l'atelier de production de ces récipients, il n'est pas encore connu, mais il se situe très probablement dans la région d'Avenches.

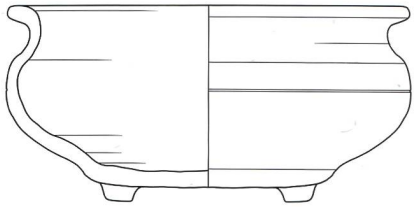

Fig. 3 *Marmite importée à Murten/Combette depuis le Val de Saône (1:3)*

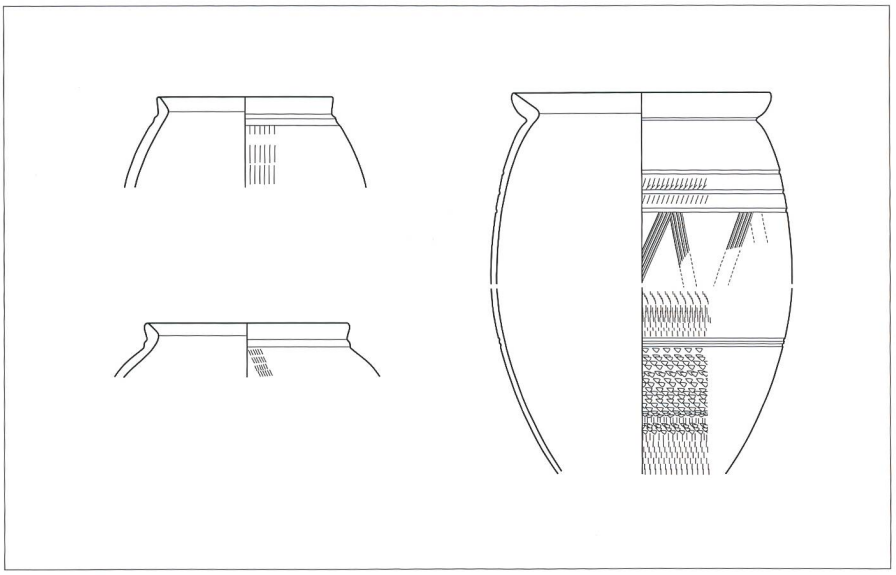

Fig. 4 *Quelques céramiques gallo-belges retrouvées à Murten/Combette (1:3)*

Pour en savoir plus

Ph. Bet, «La céramique sigillée est-elle un produit de luxe?», *in:* F. Baratte – M. Joly – J.-C. Béal (dir.), *Autour du trésor de Mâcon*, Saint-Just-la-Pendue 2007, 161-169.

C. Matthey – E. Mouquin, «Morat: la villa de Combette dans tous ses états», *CAF* 12, 2010, 130-133.

M.-F. Meylan Krause (dir.), *Des goûts et des couleurs. Céramiques gallo-romaines, mode d'emploi* (*Documents du Musée romain d'Avenches* 6), Fribourg 2000.

Tout ce qui brille n'est pas or!

Déterminer la provenance des céramiques et, pour les amphores, de leur contenu permet d'illustrer l'intégration des petites exploitations gallo-romaines dans l'économie de l'Empire romain et ainsi de mieux appréhender les populations qui y vivaient. Les importations ne constituent pas, à elles seules, un signe extérieur de richesse. Effectivement, certaines céramiques, comme les sigillées, ont été produites en masse dans des fours spécialisés. A certaines périodes, entre le milieu du Ier et le IIe siècle après J.-C., ce type de récipients devait être relativement accessible, ce qui explique leur omniprésence sur les sites romains, des plus somptueux aux plus modestes. En fait, ce sont plutôt le nombre et la nature des importations, associés aux analyses architecturales et à la datation des vestiges, qui témoignent d'une certaine richesse. Dans le cas de Murten/Combette, la proximité avec la capitale devait assurément simplifier l'acquisition de certains biens étrangers.

Si nos connaissances sur les provenances des céramiques et les courants commerciaux se développent, notamment grâce au concours des géosciences, la valeur exacte des produits demeure problématique. Certaines marchandises, importées en grand nombre, étaient vraisemblablement bon marché tandis que d'autres, plus rares et plus luxueuses, étaient réservées à une élite. Et d'ailleurs, aujourd'hui, une botte d'asperges péruviennes, transportée sur des milliers de kilomètres, est-elle réellement plus chère qu'une production locale?

1 Les coordonnées du site de Murten/Combette sont les suivantes: CN 1165, 576 745 / 197 490 / 505 m.